



Ce rapport a été produit par OCHA Sud-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 03 au 12 décembre.

Faits saillants

- **Les affrontements armés conduisent au déplacement de près de 13 000 personnes dans le territoire de Fizi.**
- **Plus de 65 000 personnes déplacées et retournées reçoivent des vivres dans les territoires de Kabambare et de Kabare.**

Aperçu de la situation

Une dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire a été observée dans la zone de santé de Nundu (territoire de Fizi). En cause, les affrontements qui ont éclaté le 4 décembre entre les forces armées régulières et les groupes armés dans les Moyens-Plateaux des localités de Mboko et Lusenda. Selon les estimations de sources humanitaires dans la zone, ces combats ont conduit au déplacement de près de 13 000 personnes de localités situées sur l'axe Lusenda, Swima, Ake, Mitamba et Makobola. La majorité des déplacés, estimée à 85% de personnes, serait déjà retournée dans leurs villages. Dans la zone Est du territoire de Shabunda, une détérioration de la situation humanitaire a été observée sur l'axe Kigulube-Byangama suite à la récurrence des pillages et des exactions par des individus armés à l'endroit des populations civiles.

Dans le groupement de Kalonge (territoire de Kalehe), la précarité des conditions sécuritaires a contraint les acteurs humanitaires à suspendre leurs interventions, en faveur des plusieurs personnes déplacées en provenance de la chefferie Nindja (territoire de Kabare), au début du mois d'octobre dernier. Les conditions de vie de ces personnes déplacées continuent de se dégrader et pourraient mener à une explosion de maladies d'origine hydrique et une diminution de l'accès à la nourriture et aux soins de santé.

La détérioration des conditions sécuritaires dans le territoire de Kabambare (Maniema) a aussi conduit les acteurs humanitaires à suspendre leurs interventions, notamment suite aux attaques ayant ciblé les employés des partenaires impliqués dans la réponse en faveur des déplacés se trouvant à la lisière entre les provinces du Maniema et du Sud-Kivu (dans le secteur de Kimbi-Lulenge).



Le centre de santé de Malela, ZS de Kibombo (Maniema) criblé de balles lors des combats.
©Caritas Kasongo

Besoins et réponses humanitaires

Sécurité Alimentaire

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM), en collaboration avec son partenaire de mise en œuvre (World Vision), a clôturé, le 8 décembre, une distribution de vivres à 47 325 personnes déplacées et retournées des aires de santé de Kolomwanamuke, Chuki, Kabeya, Lwiko, Kasanga et Kipupu (territoire de Kabambare). Cette assistance visait à répondre aux besoins en nourriture des personnes qui s'étaient déplacées entre les mois de mai et septembre derniers en raison des affrontements armés. Chaque ménage a bénéficié d'une demi-ration afin de faire face au choc occasionné par le déplacement. Dans le même cadre, World Vision a distribué, du 28 novembre au 8 décembre 2018, des vivres à 18 000 personnes déplacées et résidentes sur l'axe Chulwe-Lubimbe (territoire de Kabare).

Abris



Distribution des articles Abris par le HCR aux déplacés à Uvira. ©HCR

Avec l'appui du Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR), une distribution de bâches, nattes, couvertures et moustiquaires imprégnées d'insecticide pour les femmes enceintes et allaitantes, a été conduite le 6 décembre par Popolli Fratelli (partenaire du HCR) auprès de 5 860 personnes déplacées en provenance des groupements de Kitundu et Katala (territoire d'Uvira). Ces personnes sont actuellement hébergées dans des familles d'accueil, après avoir fui, en septembre dernier, les affrontements entre les FARDC et les Mayi-Mayi, dans les Moyens-Plateaux d'Uvira.

Eau, Hygiène et Assainissement

Norwegian Church Aid (NCA) a débuté un projet d'une durée de six mois (novembre 2018 à avril 2019) dans trois zones de santé du territoire de Fizi et de la zone de santé de Kabambare (Maniema), grâce au financement du ministère norvégien d'Affaires étrangères. Ce projet qui contient une composante de prise en charge holistique des victimes de violence sexuelle basée sur le genre, vise à améliorer l'accès à l'eau potable à travers l'aménagement de points d'eau et petites adductions, le creusage de puits, ainsi que l'assainissement familial selon l'approche Cash pour les latrines et la sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène.



Maison abandonnée par les déplacés dans le village de Malela (ZS de Kibombo). ©Caritas Kasongo.

Multisectoriel

La CARITAS-Kasongo a rendu publiques les conclusions de sa mission d'évaluation multisectorielle, conduite en novembre dernier, dans les zones de santé de Samba (territoire de Kasongo) et de Kibombo (territoire du même nom), suite à la présence des déplacés. Selon les conclusions du rapport, les populations déplacées vivent dans une situation de vulnérabilité aiguë en raison du manque d'assistance humanitaire. Ainsi, une réponse humanitaire urgente est indiquée dans les secteurs de la sécurité alimentaire, de la santé et de l'éducation.

Chiffres clés

6 914 296

Habitants au Sud-Kivu (dénombrement sanitaire 2017)

4 592

Cas de choléra notifiés depuis le début de 2018 et 16 décès au Sud-Kivu, dont 100 cas en semaine 48 (données DPS)

672 000

Personnes ciblées dans le cadre de 120 projets humanitaires en cours au Sud-Kivu (chiffres au 31 août 2018)

26

Projets humanitaires en cours au Maniema, ciblant 148 000 personnes (chiffres au 31 août 2018)

38 993

Réfugiés burundais au Sud-Kivu, arrivés depuis mai 2015 (chiffres au 31 octobre 2018)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Delphin Subea, Chargé des Affaires Humanitaires OCHA Bukavu, subea@un.org, Tél : +243 81 706 12 39

Joseph Mankamba Dibaya, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, mankambadibaya@un.org, Tél : +243 81 709 68 01
Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.humanitarianresponse.info